

## LUC 4, 1-13 (NBS)

## Jésus mis à l'épreuve par le diable

1Jésus, rempli d'Esprit saint, revint du Jourdain et fut conduit par l'Esprit au désert,

2où il fut mis à l'épreuve par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là et, quand ils furent achevés, il eut faim.

3Alors le diable lui dit : Si tu es Fils de Dieu, dis à cette pierre de devenir du pain.

4Jésus lui répondit : Il est écrit : L'être humain ne vivra pas de pain seulement.

5Le diable le conduisit plus haut, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre habitée

6et lui dit : Je te donnerai toute l'autorité et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été livrée, et je la donne à qui je veux.

7Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi.

8Jésus lui répondit : Il est écrit : C'est devant le Seigneur, ton Dieu, que tu te prosternerás, et c'est à lui seul que tu rendras un culte.

9Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; 10car il est écrit : Il donnera à ses anges des ordres à ton sujet, afin qu'ils te gardent ; 11et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.

12Jésus lui répondit : Il est dit : Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu.

13Après avoir achevé de le mettre à l'épreuve, le diable s'éloigna de lui pour un temps.

# Victorieux dans la tentation

## INTRODUCTION

---

Au Moyen Âge au sein de la chrétienté, le temps du Carême était une pénitence marquée par le jeûne ou l'abstinence de viande.

*Il y a 500 ans, en mars 1522, un groupe réuni autour du réformateur Huldrych Zwingli rompait les obligations du jeûne en mangeant symboliquement une saucisse. A l'époque, de nombreuses personnes en quête d'un renouveau de l'Eglise se sont retrouvées autour de la table. Plus tard, leurs chemins se sont séparés.*

Aujourd'hui même, le 6 mars 2022, des réformés, des anabaptistes mennonites et des catholiques romains sont de nouveau réunis au Grossmünster de Zurich. Une petite délégation de notre Église s'y est rendue également.

En communion avec nos sœurs et frères, nous nous souvenons que l'histoire de l'Église est aussi une histoire marquée par la rupture et les séparations. L'Église a malheureusement souvent succombé à la tentation du pouvoir, de la domination ou de la séduction religieuse.

Pourtant l'idée même du Carême est de commémorer la passion, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, celui que nous appelons « Seigneur ». Le nom *carême* provient d'un mot latin qui signifie « quarantième ».

La durée de quarante jours nous rappelle à la fois les quarante jours et quarante nuits du jeûne de Moïse avant la remise des tables de la loi, les quarante années du peuple dans le désert et les quarante jours de la tentation du Christ dans le désert entre son baptême et le début de sa vie publique, quarante jours lors desquels il a été tenté par le diable.

Ainsi, traditionnellement, le lectionnaire présente le texte des tentations de Jésus dans le désert pour le premier dimanche du Carême. C'est donc ce passage tiré de l'évangile de Luc qui est proposé à notre méditation ce matin.

Jésus, tout au long de sa vie, a connu l'épreuve et la tentation. Ainsi, l'auteur de la lettre aux Hébreux a écrit à propos de lui :

NOUS N'AVONS PAS UN GRAND PRÊTRE INSENSIBLE À NOS FAIBLESSES ; IL A ÉTÉ SOUMIS, SANS PÉCHÉ,  
À DES ÉPREUVES EN TOUS POINTS SEMBLABLES (AUX NÔTRES).

HÉ 4, 15 (NBS)

On peut donc dire que les tentations de Jésus au désert représentent les différentes formes de « tests » que nous, les êtres humains, devons affronter.

Mais si les épreuves sont *en tous points semblables*, la bonne nouvelle de Jésus-Christ c'est qu'il a été **victorieux dans la tentation** !

Là où le peuple d'Israël avait rencontré l'épreuve du désert et avait lamentablement échoué en construisant un veau d'or ; là où l'Église au cours des siècles a traversé les tentations et a lamentablement échoué dans sa vocation d'être *lumière et sel de la terre* ; là où j'ai moi-même été confronté à l'Adversaire en échouant lamentablement et en cédant aux sirènes du matérialisme, du pouvoir en imposant ma manière de voir aux autres ou de la séduction en instrumentalisant Dieu et en attendant de lui un miracle dans mon propre intérêt, après autant de chutes, de ratés et d'occasions manquées, **Jésus-Christ est venu pour entraîner l'humanité dans sa victoire totale** ! Lui n'a rien cédé à l'Ennemi, rien concédé à l'Adversaire, fidèle à sa vocation jusqu'au bout sans s'en écarter ! Un chemin à suivre assurément et surtout un encouragement à persévérer dans nos luttes !

Jésus, peu de temps avant d'être condamné à mort et suspendu à une croix comme un brigand a dit cette parole d'espérance à ses amis les plus proches :

DANS LE MONDE, VOUS CONNAISSEZ LA DÉTRESSE, MAIS COURAGE ! MOI, J'AI VAINCU LE MONDE.

JEAN 16, 33B (NBS)

#### CONTEXTE \_\_\_\_\_

Avant d'examiner quelques éléments du contexte du récit de Luc, j'aimerais faire une remarque :

C'est rempli de l'Esprit saint et poussé par ce dernier que Jésus est conduit au désert pour être mis à l'épreuve par le diable pendant quarante jours. Qu'est-ce que cela signifie ?

- L'onction du Saint-Esprit n'est pas une protection contre l'épreuve.
- Au contraire, toute onction, toute vocation, demande d'être éprouvée afin de déployer sa force.

Notons que le désert dans la Bible, ce n'est pas une belle destination touristique ! C'est le lieu de l'épreuve, de l'aridité, le lieu où les vocations se font et se défont. C'est le lieu où la vocation que Jésus a reçue à son baptême va être éprouvée.

JÉSUS AUSSI REÇUT LE BAPTÊME ; ET, PENDANT QU'IL PIAIT, LE CIEL S'OUVRIT, ET L'ESPRIT SAINT DESCENDIT SUR LUI SOUS UNE FORME CORPORELLE, COMME UNE COLOMBE. ET IL SURVINT UNE VOIX DU CIEL : TU ES MON FILS BIEN-AIMÉ ; C'EST EN TOI QUE J'AI PRIS PLAISIR.

LUC 3, 21-22

Pour revenir au contexte, nous pouvons remarquer que dans la construction de sa narration, l'auteur intercale une généalogie entre le baptême de Jésus et son envoi au désert sous la conduite du Saint-Esprit.

Il me semble qu'on peut y voir là, en filigrane, la question de *l'humanité* et de *la divinité* de Jésus. Cette question a été l'objet de grands débats durant les premiers siècles de l'ère chrétienne. Les grands conciles ont fini par conclure qu'il était à la fois humain et divin, vrai homme et vrai Dieu.

La vocation de Jésus dans l'évangile de Luc est bien celle-ci : *Fils de Dieu et fils de l'homme, pleinement homme et pleinement Dieu.*

La vocation de Jésus est **l'incarnation de Dieu sur terre**. C'est cette vocation attestée par le ciel ouvert, la venue de l'Esprit saint qui descend sur lui sous la forme d'une colombe et la voix du ciel qui va maintenant être mise à l'épreuve. Et c'est bien cette vocation que le diable interroge lorsqu'il dit : « Si tu es Fils de Dieu... »

#### LE DIABLE

---

On s'imagine volontiers le diable (*diabolos* en grec = le diviseur) comme un personnage qui agirait dans le monde pour semer la terreur, détruire et diviser. On le voit volontiers à l'œuvre chez les autres, les méchants, les pervers, les criminels, les despotes, les auteurs de crime contre l'humanité et autres dictateurs. Ne dit-on pas en reprenant la célèbre réplique de Jean-Paul Sartre que « l'enfer, c'est les autres » ? On pense facilement que la menace du diable est quelque chose qui vient de l'extérieur.

Détrompons-nous ! J'aime bien cette formulation de T Bone Burnett (un producteur et musicien américain qui figure en bonne place dans ma playlist) tiré de l'album éponyme sorti en 1992 : « Le criminel sous mon propre chapeau ». Et je crois qu'il a raison lorsqu'il chante :

*J'ai vu beaucoup de criminels  
Faire beaucoup de mauvaises actions  
Nous parlons de ces hommes comme d'extraterrestres  
Nous les enfermons dans une cage  
Mais il y a un homme que je dois arrêter  
Je dois l'interroger  
Son cœur est rempli d'envie  
Et de vengeance et de cupidité  
Son cœur est rempli de besoins  
Il est capable de tout*

*Ce criminel est dangereux  
Le criminel sous mon propre chapeau*

La Bible nous parle du mal comme *couché à la porte, comme un monstre à l'affût qui désire nous dominer*. Et c'est à nous d'en être le maître (Gn 4, 6).

Dans le récit de la mise à l'épreuve de Jésus au désert, nous ne devons pas nous imaginer le diable comme une personne venant le titiller et lui proposer des choses fumeuses ou merveilleuses. Il me semble erroné de voir le diable ou Satan sous les traits d'une personne. Rien dans le texte ne le laisse penser. D'ailleurs, *l'Écriture ne mentionne pas une seule apparition visible de Satan* (Godet). Frédéric Godet note dans son commentaire que lorsque nous lisons que « le diable lui dit », *nous sommes conduits à entendre qu'il s'agit d'un parler intérieur, analogue à ces suggestions malignes qui se font sentir au cœur du croyant*.

Celui que la Bible nous présente comme le Satan, l'adversaire est aussi appelé ailleurs dans le Nouveau Testament, le tentateur (Mt 4, 3), le mauvais (Mt 13, 19), l'ennemi (Lc 10, 19), le prince de ce monde (Jn 12, 31), le dragon (Ap 12, 9) ou le serpent ancien (en référence à la Genèse) ou encore l'accusateur (Ap 12.10).

Cela donne un aperçu des caractéristiques d'un personnage certes impersonnel mais au combien présent et agissant dans ce monde. Et il se dissimule si facilement *sous notre propre chapeau* !

Dans le cas de Jésus, le diable vient pour le diviser de sa vocation de fils d'homme et de Fils de Dieu. La tentation est de *rompre avec les conditions de la vie terrestre, telle qu'il les avait acceptées, rétracter son incarnation*.

#### DÉSINCARNATION \_\_\_\_\_

Le diable aime tordre, déformer. Il est champion de la désinformation et du détournement d'image pour parvenir à ses fins. Il est « menteur et père du mensonge »  
Voici ce que Jésus dit de lui dans Jean 8 verset 44 :

IL A ÉTÉ MEURTRIER DEPUIS LE COMMENCEMENT. IL NE S'EST JAMAIS TENU DANS LA VÉRITÉ PARCE  
QU'IL N'Y A PAS DE VÉRITÉ EN LUI. QUAND IL DIT UN MENSONGE, C'EST EN ACCORD AVEC SON  
CARACTÈRE, PARCE QU'IL EST MENTEUR ET PÈRE DU MENSONGE.

JEAN 8, 44

Jésus est immergé dans la réalité humaine et ses contingences. Et lorsque l'Esprit le conduit au désert c'est afin de le former à garder les pieds sur terre, même après l'expérience spirituelle forte qu'il vient de vivre lors de son baptême.

Ce que le diable lui propose – changer une pierre en pain – lui donner l'autorité, le pouvoir et la gloire de tous les royaumes terrestres – se jeter du sommet du Temple pour démontrer que Dieu est avec lui et qu'Il donnera à ses anges des ordres afin qu'ils le préservent de la chute – sont des tentations d'échapper au réel des limites humaines. La tentation du surnaturel et de la magie pour obtenir ce que l'on veut, la tentation du pouvoir absolu et de la domination, la tentation du miracle facile sont autant de manières de tenter de renverser le programme de la mission de Jésus. Car il venait non pour surpasser les conditions de l'existence humaine mais justement pour les habiter pleinement. « Car il venait non pour supprimer la souffrance, mais pour donner à l'homme la force de s'en remettre pleinement à Dieu dans la souffrance » écrit Godet. « Jésus, malgré sa dignité de Fils de Dieu, est résolu à maintenir intactes les conditions de son existence humaine. »

Et pour y parvenir, il s'attache et se fonde sur la Parole. Cette Parole que Dieu adresse aux hommes justement pour leur servir de guide, Jésus s'en sert dans sa lutte contre le tentateur. La Parole a ce pouvoir de nous ramener à nous-mêmes et d'être le miroir de notre condition d'homme et de femme.

Alors que le diable cherche à conduire Jésus plus haut et lui propose d'échapper à son incarnation, la Parole de Dieu est pour Jésus cet ancrage dans le réel du Dieu « Père » qui donne une Parole qui fait vivre. « Car l'homme ne vivra pas de pain seulement » dit Jésus, « mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu », citant Deutéronome 8, verset 3.

Cela est aussi valable pour nous. Si nous voulons être en mesure de résister « au criminel sous notre chapeau », celui qui cherche à nous diviser, celui qui nous accuse et nous culpabilise, celui qui nous fait du mal avec des pensées malsaines, celui qui veut nous pousser à manipuler Dieu et les autres, nous avons besoin d'écouter, de lire et de connaître la Parole, cette parole qui sort de la bouche de Dieu et qui donne la vie.

L'épître de Jacques nous dit :

**SOUMETTEZ-VOUS DONC À DIEU, MAIS RÉSISTEZ AU DIABLE, ET IL FUIRA LOIN DE VOUS.**

JACQUES 4, 7

Le danger existe de se laisser entraîner toujours plus haut et à céder à l'exaltation que peuvent procurer les biens matériels et le luxe, le pouvoir et les mondanités, le surnaturel et la magie. L'orgueil est une maladie terrible et le diable aime bien flatter l'ego.

Je vous propose d'examiner plus en détail les trois tentations qui, je pense, résume ou condense les différentes formes d'épreuve que nous avons nous aussi à traverser.

- 1) La première est « matérielle » : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de se changer en pain. »
- 2) La seconde est « intellectuelle » : « Je te donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes... » (Jésus a renoncé à prendre le pouvoir, à imposer sa loi, à soumettre les nations et les peuples sous sa force. S'il l'avait fait, il serait devenu l'Anti-Christ.)
- 3) La troisième est « spirituelle ». C'est depuis le faite du Temple, le lieu de culte du peuple juif que le diable invite Jésus à faire la démonstration de sa foi : « jette-toi d'ici en bas. » « Dieu ordonnera à ses anges de te garder » et « ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte pas de pierre. »

C'est encore et toujours dans ces trois domaines que l'être humain et le croyant peuvent être tentés.

Notez que la troisième est particulièrement subtile, car le diable utilise justement une Parole de Dieu, pour confondre Jésus. On voit là le danger d'une lecture trop littérale (c'est écrit donc c'est à prendre au pied de la lettre), hors de son contexte et qu'on applique tel quel à une situation.

Mais la réponse de Jésus nous indique également un autre danger : celui de manipuler Dieu, de croire que nous pouvons attendre de lui une intervention miraculeuse alors même que nous n'assumons pas la responsabilité de notre situation.

L'exemple de Jésus résistant au diable est précieux car il nous montre la voie tracée par celui qui est vainqueur de ce monde. En effet, le prince du mensonge a été vaincu et le texte dit qu'il « s'éloigna de lui pour un temps ».

Si Jésus a résisté à la tentation de la toute-puissance, des pouvoirs et des autorités, de la manipulation du surnaturelle et de la magie, en demeurant dans la soumission à Dieu et en restant dans la condition de faiblesse et de dépendance de l'humanité qu'il est venu partager avec nous, l'Église et les croyants devraient en faire autant.

Car c'est la confiance dans la Parole venant de Dieu qui est vitale.

Le Nouveau Testament nous donne le témoignage d'un homme – un fanatique religieux qui cherchait à avoir tous les pouvoirs pour éliminer ce qu'il considérait comme une vermine – cet homme s'appelait Saul de Tarse. Après sa rencontre avec le Christ sur le chemin de Damas, il s'est retrouvé à terre. A commencé pour lui un long chemin de reconstruction et de transformation qui l'a amené à pouvoir écrire un jour ce merveilleux témoignage :

IL M'A ÉTÉ DONNÉ UNE ÉCHARDE DANS LA CHAIR, UN ANGE DE SATAN POUR ME FRAPPER — POUR QUE  
JE NE SOIS PAS TROP ORGUEILLEUX.

TROIS FOIS J'AI SUPPLIÉ LE SEIGNEUR DE L'ÉLOIGNER DE MOI, ET IL M'A DIT :  
« MA GRÂCE TE SUFFIT, CAR MA PUISSANCE S'ACCOMPLIT DANS LA FAIBLESSE. »

JE METTRAI DONC BIEN PLUS VOLONTIERS MA FIERTÉ DANS MES FAIBLESSES, POUR QUE LA PUISSANCE DU CHRIST REPOSE SUR MOI. AUSSI JE ME PLAIS DANS LES FAIBLESSES, DANS LES OUTRAGES, DANS LES DÉSARROIS, DANS LES PERSÉCUTIONS ET LES ANGOISSES, POUR LE CHRIST ; EN EFFET, C'EST QUAND JE SUIS FAIBLE QUE JE SUIS FORT.

2 CORINTHIENS 12, 7-10

Saul de Tarse était devenu Paul « le petit ». À la suite du Christ, il a accepté sa faiblesse. Et il a découvert ce que Jésus a vécu lui-même à savoir : « que la puissance s'accomplit dans la faiblesse » et que « c'est quand je suis faible que je suis fort. »

NOTRE PÈRE QUI ES AUX CIEUX

QUE TON NOM SOIT SANCTIFIÉ

QUE TON RÈGNE VIENNE

QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU CIEL

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN DE CE JOUR

NE NOUS LAISSE PAS ENTRER EN TENTATION, MAIS DÉLIVRE-NOUS DU MALIN.

AMEN.